

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 250 Par mon deffault tout seul tu n'es en peine

[1529_Rond350_StDenis] 250 Par mon deffault tout seul tu n'es en peine

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XX. La dame.

Incipit non modernisé Par mon deffault tout seul tu n'es en peine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 250

Foliotation L4r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. pp. et. pp. Fo. lxxviii.

Par ton deffault

¶ C'est bien seruy loyaulment ie tasseur
Or te prie d'oc que au besoing me sequeure
Car si tu as bien mon faict enqueru
J'ay tant souffert tracasse/et couru
Que sans ton ayde en travail ie demeure

Par ton deffault.

Rondeau. pp.

La dame.

¶ Par mō deffault tout seul tu nes en peis
Car sur ma foy telle douleur ie maine (ne
Quē plusie^rs lieux maiteffoys il moduiēt
Que ie transsis quant de toy me sourent
Lest grāt travail daymer ien suis certaine
Mieux iaymeroye auoir fiebure quartale
Qui ne laschaft iamaiz iour ne sepmaine
Que Viure plus en lardeur qui me tient

Par ton deffault

¶ En soupirant souuent ie perds l'alaine
Par tō amour qui mest au cueur prochaine
D'obeir l'ing grant desir me tient

Et si nestoit crainte qui me retient

¶ Je mettroys hors du mal qui te promaine

Par mon deffault.

Rondeau. pp.

L.iii.